



Un œil sur le crime

Alphonse Bertillon, précurseur de la police scientifique

Exposition du 29 avril au 1^{er} novembre 2015

DOSSIER DE PRESSE

UN **Oeil** SUR LE crime

Alphonse BERTILLON

précurseur de la police scientifique

Petit Journal
SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ
HUIT PAGES - CINQ CENTIMES
SAMEDI 16 AVRIL 1892



L'ARRESTATION DE RAVACHOL



DU 29 AVRIL AU
1^{ER} NOVEMBRE 2015



2, place Sainte-Anne
14500 Vire
02.31.66.66.50
Du mercredi au dimanche
10h-12h30 / 14h-18h

MUSÉE
de vire

Sherlock Holmes et les enquêteurs qui sont les héros de nos soirées télévisées, doivent beaucoup à Alphonse Bertillon (1853-1914). Établir avec certitude « qui est qui », photographier méthodiquement les scènes de crime, collecter et analyser les traces laissées par les malfaiteurs... Rien ne semble échapper à ce fin limier qui modernise les méthodes et les outils d'identification et inspire ainsi les polices du monde entier !

Alphonse Bertillon tient une place essentielle dans l'histoire des savoirs sur le crime durant la période comprise entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle. À partir des années 1880, il contribue à l'instauration de nouvelles méthodes d'identification des récidivistes et promeut un savoir et des instruments rationnels qui se diffusent très largement dans l'univers policier tant en France qu'à l'étranger.

Reconnu comme l'un des fondateurs de la police scientifique, son travail innovant porte sur un nombre considérable de sujets : de la photographie judiciaire à la dactyloscopie, de l'administration des fichiers à l'analyse des traces, du signalement à la graphologie.

Objets personnels de Bertillon, presse illustrée et caricatures, films et photographies, pièces de l'affaire Dreyfus, valise de mensuration et appareil photographique appartenant au Service Régional d'Identité Judiciaire de Paris, aux Archives départementales du Calvados ou issus de collections personnelles (Pascal Vincent, descendant direct d'Alphonse Bertillon)... **Deux cent objets** et documents inédits sont ici exposés pour présenter le « bertillonage » et ses multiples enjeux.

Parcours de visite

Introduction : Le « bertillonage », une méthode révolutionnaire

Par le savoir, les méthodes et les procédés qu'il invente et met en œuvre, Bertillon transforme en profondeur les logiques et les pratiques policières en matière d'identification et d'enquête.

1 - Les malfaiteurs confondus par la police

L'essor de l'anthropométrie judiciaire en France s'explique en grande partie par l'adoption de la loi française sur la relégation des récidivistes de 1885. La mensuration des personnes s'impose pour déterminer infailliblement l'identité de chacun. Se met en place un archivage massif des données collectées dans le cadre de vastes fichiers de police classés méthodiquement.

2 - La preuve par l'image

Bertillon rationalise le protocole photographique pour parfaire son dispositif d'identification : il codifie la photographie face/profil, met au point de nouveaux appareils et organise de manière rigoureuse tous les aspects du service photographique de la Préfecture de police de Paris.

3 - Signalement

Bertillon est à l'origine du nouveau regard que la police porte sur le corps. Décrites mathématiquement, les différentes parties du visage sont ensuite minutieusement répertoriées, classées, comparées, mises en forme visuellement pour notamment servir à l'élaboration du « portrait parlé » qui permet d'envisager une surveillance plus efficace.

4 - Traces, indices et scènes de crime

Bertillon relève, collecte, interprète et conserve des traces très diverses afin de faciliter les investigations policières. Inventeur de la photographie métrique de scène de crime, on lui doit bien d'autres inventions (la « bertillonne », le « dynamomètre d'effraction », etc.) grâce auxquelles les forces de l'ordre peuvent espérer interpréter une multitude d'indices infimes.

5 - L'affaire Dreyfus

Dans l'affaire Dreyfus, Bertillon intervient pour se prononcer sur le fameux « bordereau ». Convaincu qu'Alfred Dreyfus a falsifié sa propre écriture, il élabore et expose une analyse graphologique peu probante. Une large partie de la classe politique et de la presse le prend pour cible de ses critiques et c'est la figure même de l'expert qui devient alors sujette à caution.

6 - Un modèle pour les polices du monde entier

Le bertillonnage s'impose rapidement comme un idéal de rationalité et d'efficacité policière dans de très nombreux pays qui s'en inspirent, le copient, l'adaptent et créent des services d'identification judiciaire organisés selon les principes définis par Bertillon. Avec la standardisation du savoir policier s'accroissent aussi les échanges d'informations entre force de l'ordre à l'échelle mondiale et se dessinent les prémices de pratiques policières transnationales.

7 - Populations sous surveillance

Initialement destiné à rendre plus fiable l'identification des délinquants et criminels récidivistes, le bertillonnage fait rapidement l'objet d'applications élargies. Anarchistes, « indigènes » des colonies, tsiganes sont particulièrement ciblés par ce dispositif de contrôle et de surveillance d'envergure. Ces catégories de population deviennent indissociables des mesures policières qui leur sont imposées à des fins répressives et qui participent de la sorte directement à leur criminalisation.

8 - Caricaturé !

Si ses inventions fascinent, Bertillon fait également l'objet de nombreuses critiques et caricatures. On ironise sur son obsession des mensurations revêtant un caractère humiliant pour ceux à qui elles sont imposées, sur sa manie des calculs ou encore la complexité mathématique de son système que parviendraient pourtant à déjouer les plus habiles criminels. Sur Bertillon se cristallisent aussi les critiques portant sur les projets gouvernementaux de fichage généralisé de la population, sur l'accroissement des prérogatives policières et leurs abus liberticides.

Programme

Ouverture de saison, mercredi 29 avril

18h30 **Vernissage de l'exposition.**

20h30 **Soirée-rencontre autour de la police scientifique et technique** avec :

Xavier Espinasse, commissaire divisionnaire, chef du Service Régional d'Identité Judiciaire de Paris
et

Pierre Piazza, maître de conférences en science politique et commissaire de l'exposition

Rendez-vous à La Halle (salle située rue des Halles à Vire à 300 mètres du musée), entrée libre.

Nuit des musées, samedi 16 mai (nocturne jusqu'à 23h, entrée gratuite)

21h : visite guidée de l'exposition.

22h : visite guidée de l'exposition dans l'obscurité : Munissez-vous de votre lampe de poche !

Jeudis noirs au musée, 20h30

à la découverte du roman noir avec les comédiens de la Compagnie Habaquq :

11 juin, 1^{er} épisode : le roman noir des origines

22 octobre, 2nd épisode : l'enquêteur contemporain.

Visites commentées (durée : 45mn-1h)

Les dimanches 3 et 31 mai ; 7 juin ; 5 juillet ; 2 août ; 6 septembre ; 4 octobre ; 1^{er} novembre à 16h.

Les Journées européennes du Patrimoine : 19 et 20 septembre à 11h.

Parcours pour les enfants de plus de 9 ans (***Viens mener l'enquête avec Bertillon !***)

Commissaires associés

Marie-Jeanne Villeroy, attachée de conservation du patrimoine, responsable du musée de Vire.

Pierre Piazza, maître de conférences en science politique à l'Université de Cergy-Pontoise (CESDIP/LEJEP). Il a notamment dirigé la publication de l'ouvrage collectif *Aux origines de la police judiciaire. Alphonse Bertillon, précurseur de la science du crime* (Paris, Karthala, 2011).

Informations pratiques

Musée ouvert du 29 avril au 1^{er} novembre 2015

du mercredi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

Contact

2, place Sainte-Anne -14500 Vire

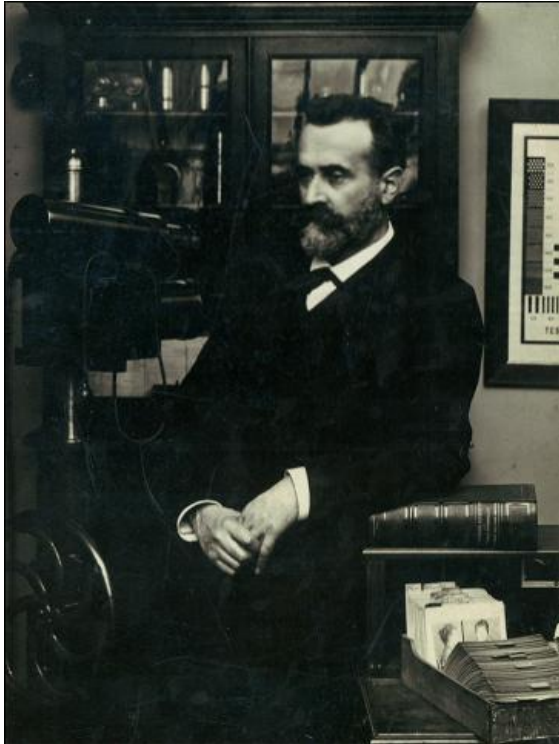
Tél 02.31.66.66.50

Adresse : musee@ville-vire.fr

Blog : museedevire.blogspot.fr

Site : ville-vire.fr

Douze visuels



1. *Portrait d'Alphonse Bertillon, photographie marouflée sur carton, début du XX^e siècle*

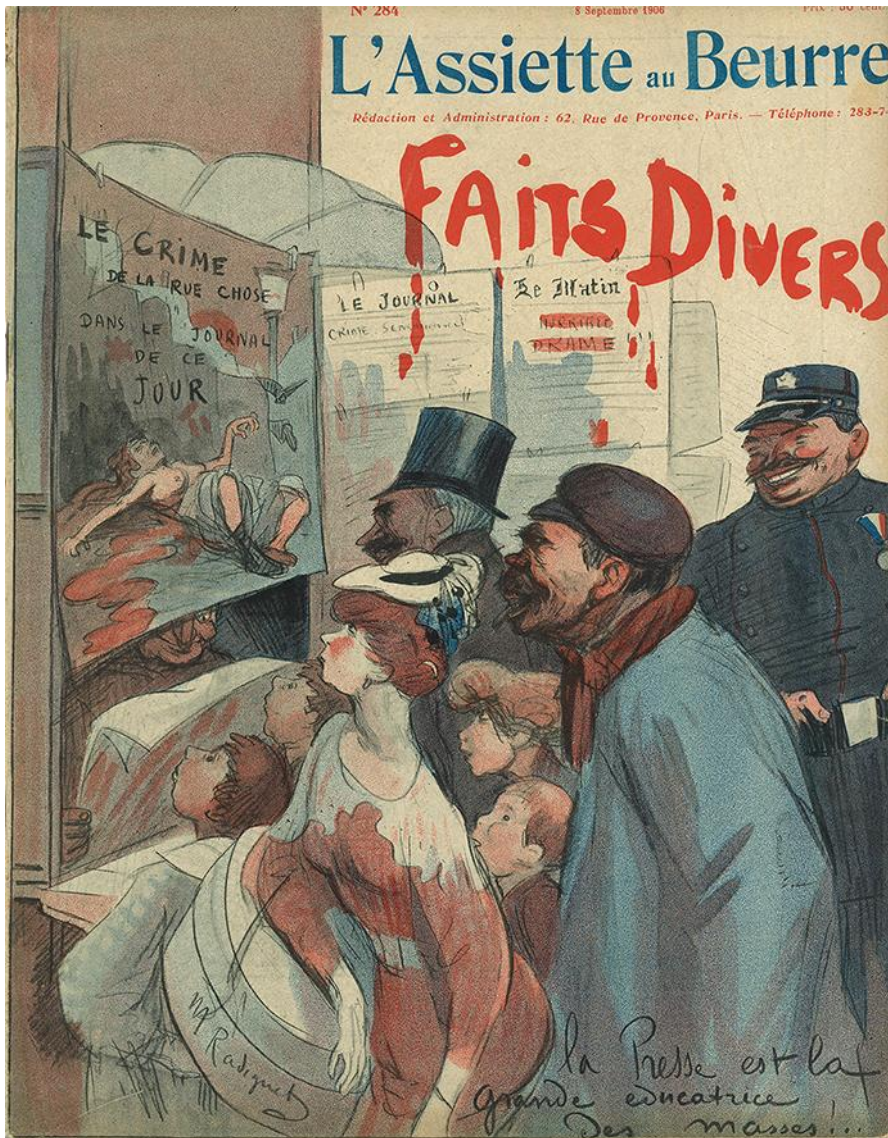
Collection particulière

Bertillon se met en scène au milieu de quelques-unes de ses inventions majeures : appareil de photographie signalétique, fiche « parisienne » d'identification, tiroir de classement utilisé pour constituer les fichiers anthropométriques...



2. *Tableau des nuances de l'iris humain classées suivant l'intensité croissante de la pigmentation jaune-orange d'après la méthode de M. Alphonse Bertillon, fin XIX^e siècle*

Collection particulière



3. *L'Assiette au Beurre*, « Faits divers », 1906

Collection particulière

Couverture de Maurice Radiguet (1866-1941), alias Rad, illustrateur, caricaturiste et auteur de bande dessinée français.

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, le fait divers se voit accorder une place de plus en plus prépondérante dans la presse de masse dont il accompagne le développement. Ce phénomène renseigne sur les angoisses d'une époque et les normes qu'elle valorise. Il participe à la montée en puissance de la thématique de l'insécurité et érige la question de l'efficacité policière au rang d'enjeu politique de premier ordre.



4. Salle des mensurations du Service de l'Identité judiciaire de la Préfecture de police de Paris, photographie, tirage sur papier albuminé, fin XIX^e-début XX^e siècle

Collection particulière

Cette reconstitution met en scène des agents du service prenant des mesures. On distingue les instruments conçus par le service, le tableau des nuances de l'iris, des cartes statistiques...

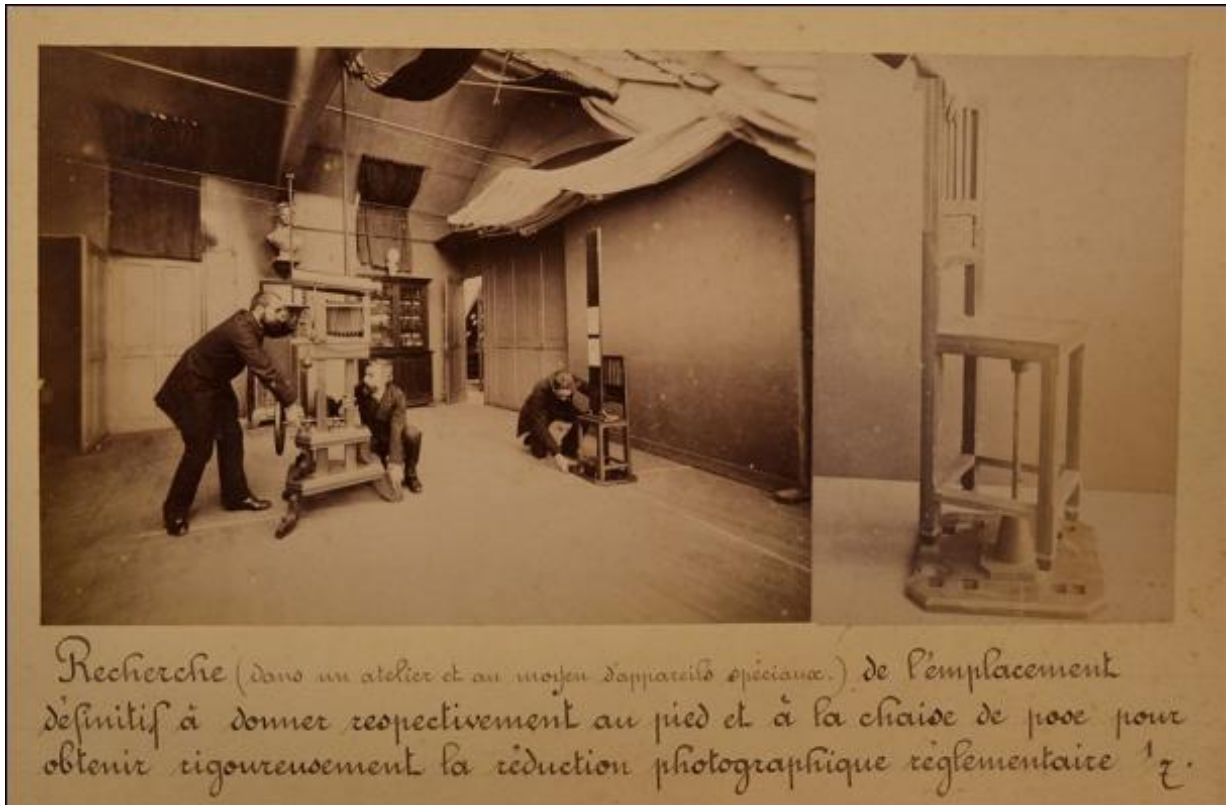


5. et 6.

Instruments de mesure provenant de la mallette Bertillon, fin XIX^e-début XX^e siècle

Collection du Service Régional de l'Identité Judiciaire/ / Préfecture de Police de Paris

Fabriquée et diffusée par les services d'identification dirigés par Bertillon, elle contient les instructions et les outils (notamment pied à coulisse et compas d'épaisseur) indispensables à l'identification anthropométrique. Celle-ci repose sur une dizaine de mensurations osseuses (taille, largeur de la tête, longueur de l'oreille droite...). Ces caractéristiques corporelles invariables permettent « de rechercher l'état civil d'un individu 100 ans après sa mort. En un mot, c'est « la "marque", mais la marque indélébile et sans torture », Alphonse Bertillon.



7. *Présentation du Service d'Identification de la Préfecture de police de Paris*, photographie extraite d'un album composé à l'occasion de l'Exposition universelle de Chicago, 1893

Collection du Service Régional de l'Identité Judiciaire/ Préfecture de Police de Paris

Bertillon promeut la réduction des photographies à l'échelle $\frac{1}{7}$ ^e (et adopte finalement en 1912 la réduction au $\frac{1}{5}$ ^e). Cette échelle est initialement choisie afin de respecter sur les clichés réalisés « la largeur des épaules en son entier » et de pouvoir « retrouver facilement sur la figure les marques particulières et cicatrices caractéristiques ».



10. Albums photographiques des individus qui doivent faire l'objet d'une surveillance spéciale aux frontières, septembre 1894

Collection particulière

Ces albums de recherche qui appliquent les méthodes de Bertillon sont diffusés au sein des services de police pour faciliter l'arrestation d'individus considérés comme dangereux, notamment les anarchistes dont plusieurs figures importantes sont ici répertoriées : Pierre Kropotkine, Elisée Reclus, Errico Malatesta...



11. Photographies stéréométriques réalisées par le Service de l'Identité judiciaire de la Préfecture de police de Paris pour ses démonstrations, début XX^e siècle

Collection particulière

La photographie stéréométrique mise au point par Bertillon consiste à prendre trois photographies d'un cadavre : profil côté droit, profil côté gauche et vue d'en haut. Réalisés à la même réduction, les clichés sont montés sur des cadres munis d'échelles graduées afin de pouvoir procéder à des mesures précises des éléments constituant la scène de crime.



12. Alphonse Bertillon, *Signes caractéristiques des principales professions manuelles. Photographies et observations recueillies par M. Alphonse Bertillon, Paris, Préfecture de police, 1889*

Collection du Service Régional de l'Identité Judiciaire// Préfecture de Police de Paris

En 1889, lors de l'Exposition universelle de Paris, Bertillon place sous les yeux des visiteurs cet album dans lequel il répertorie les stigmates de la main des principaux métiers manuels de son époque. Minutieusement décrits, les durillons, usures, cloques et déformations de la main, générés par la répétition de gestes spécifiques à chaque profession, sont érigés au rang d'indices précieux susceptibles de faciliter l'identification des cadavres inconnus.